

SURVOL HISTORIQUE DU SERVICE D'AUDIO-VISUEL ET DE REPROGRAPHIE

par

Michel Prévost, Archiviste en chef de l'Université

Dès 1966, le vice-recteur aux affaires académiques établit à l'Université un Comité d'étude sur les techniques audio-visuelles d'enseignement. Présidé par Roland Piché, ce comité doit étudier l'utilisation des techniques audio-visuelles d'enseignement à l'Université d'Ottawa et formuler des recommandations relativement à la place, l'importance et le rôle de ces techniques sur le campus. Le Comité dépose, l'année suivante, un volumineux rapport au Comité de planification académique du Sénatⁱ.

Suite aux recommandations de ce rapport, un Centre audio-visuel est créé en 1969. Il est dirigé par Bernard Letremble, auparavant réalisateur à Radio-Canada et à l'Office national du film. A l'automne de la même année, le Service devient le Centre de communications et de moyens didactiques (CCMD). Il relève du vice-recteur aux affaires académiques, aujourd'hui le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Ses premiers locaux sont temporairement situés au 27, de la rue Osgoode. Le CCMD démarre officiellement ses activités, avec une équipe d'une dizaine de personnes, le 1er juillet 1970.

Le Centre de communications et de moyens didactiques a pour objectifs de contribuer au développement du niveau intellectuel de

l'Université en mettant à la disposition des corps étudiant et professoral les moyens techniques les plus perfectionnés dans le domaine de la didactique. Il doit également coordonner et encourager ces derniers à utiliser les nouveaux moyens de communication. Par ailleurs, il offre un programme d'études dans le domaine des communications en vue de former des spécialistes de l'enseignement audio-visuel. Le CCMD peut aussi offrir aux unités scolaires et administratives de l'Université de l'aide et des conseils pour perfectionner les méthodes et les techniques pédagogiques par les moyens audio-visuels.

Le Centre se divise alors en cinq secteurs: la section de l'information comprend les services de recherche et de documentation; la section pédagogique s'occupe des programmes d'études et des systèmes pédagogiques; la section de la production englobe les arts graphiques, la photographie, la documentation audio-visuelle, la radio et la télévision; la section de la diffusion comprend la cinémathèque et magnéthèque, et enfin la section technique conseille les unités scolaires pour l'achat d'équipement audio-visuel, en effectue l'installation et veille à son entretien.

Les installations du CCMD comprennent un studio de télévision, une salle de réalisation, ainsi qu'une section pour la photographie, la cinémathèque et une magnéthèque. Depuis 1970, les locaux sont situés au 577, avenue King-Edward. Le Centre déménage une nouvelle fois en 1972 pour le pavillon Morisset. Il y loge

depuis.

Dans son rapport annuel de 1973, le directeur du CCMD note que l'Université d'Ottawa se place en tête de toutes les universités ontariennes dans le domaine de la diffusion des documents pédagogiques audio-visuels et dans celui des appareils correspondants. Le Centre emploie alors une trentaine de personnes. Ce nombre passe à 43 l'année suivante. Suite à des restrictions budgétaires, les effectifs baissent cependant à 38 en 1975.

Toujours en 1975, la Commission de révision des structures d'enseignement et de recherche, présidé par Denis Carrier, dépose son rapport, *Stratégie pour le changement*. Créée en 1972 par le Sénat, cette commission devait faire des recommandations en vue de la réorganisation de la structure scolaire de l'établissement de façon à favoriser les objectifs pédagogiques de l'Université. Bien que la Commission reconnaisse que le Centre de communications et de moyens didactiques ait contribué de plusieurs manières, au cours des dernières années, au renouveau pédagogique dans certains secteurs de l'Université, elle critique certains de ses services, particulièrement l'acquisition de documents et d'équipements audio-visuels très coûteux pour l'institutionⁱⁱ. En fait, le rapport recommande que le CCMD ne soit plus considéré comme un service scolaire particulier, mais plutôt comme une division d'un Service des bibliothèques élargiⁱⁱⁱ. Cette recommandation ne sera cependant jamais mise en vigueur. A la fin des années soixante-dix, l'avenir du Centre demeure néanmoins incertain.

Mme Hélène Lavallée succède en 1980 à Bernard Letremble à la direction du Centre. En 1981, le Centre de communications et de moyens didactiques devient le Service de production audio-visuelle et son avenir comme identité autonome est maintenant assuré.

L'unité connaît un changement important en 1989 lorsqu'elle intègre le Service de reprographie, qui relevait du Cabinet du vice-recteur à l'administration et aux services. Le Service de reprographie avait été créé en 1970 aux Services auxiliaires, sous le nom de Centre de reproduction. Jacques Saint-Martin avait été son premier directeur, mais pour peu de temps, puisque l'année suivante, Gilles Bourdeau, lui succédait. Ce dernier dirigeait l'unité administrative depuis lors. Le Service avait aussi porté le nom de Photocopie et reproduction de 1971 à 1972.

Suite à cette fusion, l'unité scolaire devient le Service d'audio-visuel et de reprographie. Le SAVR est désormais responsable de l'audio-visuel, de la gestion des formulaires et de la reprographie pour l'ensemble de l'institution. En 1992, le SAVR compte une cinquantaine de personnes, dont 12 à la production audio-visuelle, 12 à la distribution audio-visuelle et technique et 22 à la gestion des formulaires et reprographie. Son budget de dépenses approche alors les quatre millions de dollars alors que le budget de revenus se chiffre à près de deux millions.

En 1993, le Service doit planifier une restructuration majeure

afin de réaliser des économies. On assiste, par exemple, à l'intégration des secteurs de production audio-visuelle: vidéographie, graphisme et photographie, ainsi qu'à un partage des équipements et des locaux avec le Département de communication. Cette fusion entre les deux unités élimine le doublement des ressources physiques et humaines. Ces changements entraînent cependant des coupures de postes au SAVR.

Aujourd'hui, le Service d'audio-visuel et de reprographie se divise en trois sections: Production audio-visuelle dirigée par Alison Montpetit; Gestion des formulaires et reprographie dirigée par Arlette Castonguay et Distribution audio-visuelle et technique dirigée par Fran Bellman. Il emploie près de 45 personnes à temps plein ainsi que quelques contractuels. Son budget s'élève à quelque quatre millions de dollars.

Somme toute, malgré les restructurations des dernières années, le Service d'audio-visuel et de reprographie continue à bien remplir son mandat, qui est de fournir à la communauté universitaire des services centralisés dont l'objectif principal demeure l'amélioration de la qualité de l'enseignement et la promotion de l'image de l'Université d'Ottawa dans ses communications^{iv}.

i. Voir Archives de l'Université d'Ottawa, Fonds 101, *Rapport du Comité d'étude sur les techniques audio-visuelles d'enseignement au Comité de planification académique du Sénat*, 1967, 137 p.

ii. AUO, Fonds 165, *Stratégie pour le changement*, volume 2, p. 315 et 317.

iii. *Stratégie pour le changement*, p. 316.

iv. *Gazette de l'Université d'Ottawa*, 7 mai 1993, p. 5.